

BIJOUX PERDUS

JODIE DEVOS
BRUSSELS PHILHARMONIC
PIERRE BLEUSE



PALAZZETTO
BRU ZANE
CENTRE
DE MUSIQUE
ROMANTIQUE
FRANÇAISE



MENU

- › TRACKLIST
- › TEXTE FRANÇAIS
- › ENGLISH TEXT
- › DEUTSCH KOMMENTAR
- › SUNG TEXTS



BIJOUX PERDUS

JODIE DEVOS

BRUSSELS PHILHARMONIC

PIERRE BLEUSE

VICTOR MASSÉ (1822-1884)

GALATHÉE

1. AIR DE LA LYRE 8'16

GIACOMO MEYERBEER (1791-1864)

LE PARDON DE PLOËMEL

2. AIR DE DINORAH 8'35

AMBROISE THOMAS (1811-1896)

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ

3. CAVATINE D'ÉLISABETH 4'40

FROMENTAL HALÉVY (1799-1862)

JAGUARITA L'INDIENNE

AIR DE JAGUARITA

4. *À MOI, MA COHORTE GUERRIÈRE!* 5'27
5. *APPROCHONS, APPROCHONS* 3'48
6. *ET MAINTENANT FILLES DES BOIS* 2'14

ADOLPHE ADAM (1802-1856)

LE BIJOU PERDU

7. AIR DE TOINON 3'37

DANIEL-FRANÇOIS-ESPRIT AUBER (1782-1871)

MANON LESCAUT

8. AIR DE MANON 8'04

LA PART DU DIABLE

9. AIR DE CARLO 5'15

GIACOMO MEYERBEER

L'ÉTOILE DU NORD

10. PRIÈRE 2'14

11. BARCAROLLE 2'35

AMBROISE THOMAS

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ

12. AIR D'ÉLISABETH 3'39

MIGNON

13. RÉCIT ET POLONAISE DE PHILINE 6'01

TOTAL TIME: 64'33

JODIE DEVOS SOPRANO

FLEMISH RADIO CHOIR

BRUSSELS PHILHARMONIC

PIERRE BLEUSE CONDUCTOR

HENRY RAUDALES (CONCERTMASTER), **BART LEMMENS** (PRINCIPAL), **SYLVIE BAGARA**,
OLIVIA BERGEOT, **CRISTINA CONSTANTINESCU**, **JUSTINE RIGUTTO**, **ELIZAVETA RYBENTSEVA**,
GILLIS VELDEMAN VIOLIN 1

MARI HAGIWARA (PRINCIPAL), **SAMUEL NEMTANU** (PRINCIPAL), **VÉRONIQUE BURSTIN**,
ALINE JANECZEK, **SAYOKO MUNDY**, **ELINE PAUWELS**, **STEFANIE VAN BACKLÉ** VIOLIN 2

MARC SABBAH (PRINCIPAL), **MARINA BARSKAYA**, **PHUNG HA**, **HÉLÈNE KOERVER**,
STEPHAN UELPENICH VIOLA

KRISTAPS BERGS (PRINCIPAL), **KAREL STEYLAERTS** (PRINCIPAL), **BARBARA GERARTS**,
JULIUS HIMMLER, **EMMANUEL TONDUS** VIOLONCELLO

IOAN BARANGA (PRINCIPAL), **THOMAS FIORINI**, **DANIELE GIAMPAOLO** DOUBLE BASS

WOUTER VAN DEN EYNDE (PRINCIPAL), **LIEVE SCHUERMANS** (CO-PRINCIPAL),
JILL JESCHEK (SOLOIST), **FEMKE VAN LEUVEN** (SOLOIST) FLUTE

JORIS VAN DEN HAUWE (PRINCIPAL), **PIETER JASPERS** OBOE

ANNE BOEYKENS (PRINCIPAL), **MIDORI MORI** (SOLOIST) CLARINET

KARSTEN PRZYBYL (PRINCIPAL), **ALEXANDER KUKSA** BASSOON

HANS VAN DER ZANDEN (PRINCIPAL), **ANDREA MANCINI** (PRINCIPAL), **MIEKE AILLIET** (SOLOIST),
ROZANNE DESCHEEMAER HORN

WARD HOORNAERT (PRINCIPAL), **RIK GHESQUIÈRE** (SOLOIST) TRUMPET

GUIDO LIVEYNS (PRINCIPAL), **DAVID RAMPENBERG**, **TIM VAN MEDEGAEL** (SOLOIST) TROMBONE

GERT FRANÇOIS (PRINCIPAL) TIMPANI

ELINE GROSLLOT (SOLOIST) HARP



BIJOUX PERDUS

SUR LES TRACES DE MARIE CABEL (1827-1885)

PAR ALEXANDRE DRATWICKI PALAZZETTO BRU ZANE

Lorsque Jodie Devos a réfléchi au programme d'un nouveau récital avec orchestre, la figure de Marie Cabel lui a semblé une évidence : comme elle, soprano colorature belge et francophone, comme elle, très à l'aise dans les rôles espiègles ou audacieux, elle a aussi senti tout l'intérêt musical de ressusciter le répertoire pratiqué ou créé par la dédicataire de *Dinorah* de Meyerbeer ou de Philine dans *Mignon* d'Ambroise Thomas. Le Palazzetto Bru Zane, déjà partenaire de son premier récital chez Alpha Classics, s'est fait un plaisir de l'accompagner dans cette aventure, notamment en publiant l'ensemble des partitions nécessaires à plusieurs redécouvertes d'envergure.

Marie Cabel, née Marie-Josèphe Dreullette à Liège le 12 janvier 1827, pratique le chant très jeune. Sa belle-famille, du nom de Cabu (transformé en Cabel), compte plusieurs artistes lyriques dans ses rangs : d'abord son mari et professeur de chant Georges Cabel (1822-av. 1884), puis ses beaux-frères le baryton Louis-Joseph Cabel (1819-1884) – avec qui elle partage la scène à plusieurs reprises – et le ténor Edmond Cabel, créateur du rôle d'Hylas dans *Les Troyens* de Berlioz en 1863. Ses débuts à Paris sont à peine remarqués en 1848 et 1849, quoiqu'ils aient eu lieu à l'Opéra-Comique, l'une des salles les plus prestigieuses du moment. Mais lorsque Jules Seveste l'engage pour la saison 1853-1854 du Théâtre-Lyrique, sa notoriété explose. Grâce au *Bijou perdu* d'Adolphe Adam, créé le 6 octobre 1853, la jeune artiste âgée de 26 ans s'affirme comme la coqueluche de la capitale. Émerveillé, le compositeur lui dédie la partition en ornant les pages liminaires de l'édition pour voix et piano d'un respectueux épigraphe : « L'auteur de la musique à l'auteur du succès ». L'ouvrage contient déjà – pas seulement en germe – tous les ingrédients des succès à venir : l'espiègle Marie Cabel ne se fatigue d'aucune vocalise, d'aucun point d'orgue ; elle rehausse de cadences les plus inimaginables chaque duo et chaque ensemble auquel elle participe. Toute la machinerie théâtrale dût-elle s'arrêter pour lui laisser jeter à profusion des traits qui subjuguent, elle banalise contre-ut, contre-ré et contre-mi, enfilés sans effort en collier de perles à triple rang. Mais Cabel n'est pas qu'un automate à la technique irréprochable, même

si ses détracteurs en feront leur argument privilégié. Elle sait aussi charmer dans des pages sensibles et c'est pour cela que Jodie Devos a d'abord retenu de ce *Bijou perdu* la mélancolique romance « Pour rester en cette demeure ».

Les créations vont rapidement s'enchaîner : après *La Promise* de Clapisson et *Le Muletier de Tolède* d'Adam, Marie Cabel aborde un rôle plus dramatique dans *Jaguarita l'Indienne* de Halévy, le 14 mai 1855. La grande invocation avec chœur (« À moi ma cohorte ! ») développe plusieurs facettes lyriques : le cantabile sentimental, le récitatif dramatique, l'invocation vengeresse. Quoique la critique applaudisse l'ouvrage et que le public le plébiscite au point de justifier 124 représentations en quelques mois, Julius Lovy, journaliste du *Ménestrel*, tempère ce triomphe : « [Cette chanteuse] aura beau vous dire qu'elle est Jaguarita, la farouche reine des Anatocas, vains efforts ! Elle est et elle restera Marie Cabel, la gentille fauvette du Théâtre-Lyrique : et les cris de panthère lui sont interdits. » Ce battage médiatique ne restera pourtant pas sans effet, puisque le directeur de l'Opéra-Comique parvient à débaucher la cantatrice, qui profite en retour d'appointements considérablement augmentés.

C'est le 23 février 1856 que Cabel franchit une nouvelle étape de sa carrière en créant le rôle-titre de *Manon Lescaut* d'Auber. Même si l'air « du rire » aurait dit-on été spécialement écrit pour les moyens de l'artiste, Jodie Devos a retenu le grand air « Plus de rêve qui m'enivre », dont la structure, la gradation narrative et les effets d'orchestre en coulisse anticipent la grande scène de *Traviata*. Cabel apparaît ensuite dans une reprise de *L'Étoile du Nord* (1854) de Meyerbeer, dont on imagine combien la pyrotechnie vocale de l'air avec flûtes concertantes ou de la prière avec chœur devait parfaitement lui convenir. Pourtant l'exigeant Meyerbeer est d'abord circonspect. Il note dans son journal, le 7 août 1857, que l'artiste « reste loin de [ses] attentes ». Le 31 octobre, elle gagne sa confiance et il la trouve « beaucoup mieux qu'avant, sans être complètement satisfaisante ». Il la choisit finalement pour créer le rôle important de Dinorah dans *Le Pardon de Ploërmel*, représenté à l'Opéra-Comique le 4 avril 1859. La difficulté du grand air « Ombre légère » s'explique mieux quand on sait qu'il fut taillé sur mesure pour une chanteuse à la virtuosité si précise et si volubile. Berlioz est séduit par cette incarnation et revoit lui aussi un jugement mitigé quelques années plus tôt : « Il s'est fait une véritable transformation dans le talent de M^{me} Cabel », note-t-il, en insistant sur les qualités de son style, sur l'amélioration de son jeu théâtral et plus encore sur la justesse devenue irréprochable de son chant.

L'artiste repassera sur la scène du Théâtre-Lyrique, mais c'est encore à l'Opéra-Comique qu'elle connaîtra d'importants succès. D'abord avec une série de reprises dont le rôle-titre de *Galathée* (1852) de Victor Massé. Les coloratures de l'« air de la lyre » correspondent on ne peut mieux à la voix de Marie Cabel, et le caractère enjôleur et capricieux de cette statue – qui parodie le mythe de Pygmalion avec un humour grinçant – est parfaitement saisi par la chanteuse. Elle incarne également le travesti Carlo dans *La Part du diable* d'Auber, dont elle enjolive les mélodies écrites en 1843 pour la soprano italienne Giovanna Rossi-Caccia. Le 7 octobre 1866, c'est dans une reprise du *Songe d'une nuit d'été* (1850) d'Ambroise Thomas que l'artiste fait sa rentrée d'une tournée en province. Le rôle d'Élisabeth est encore plus exigeant, plus poétique aussi, et permet d'admirer Cabel dans sa pleine maturité. C'est aussi pour elle l'occasion de se familiariser avec la musique de Thomas, qui vient de lui écrire le rôle le plus important de sa carrière : celui de Philine dans *Mignon*, d'après Goethe. Le 17 novembre 1866, l'ouvrage est créé triomphalement. Si une bonne part des applaudissements est destinée à Célestine Galli-Marié, créatrice du rôle de Mignon, Marie Cabel n'en reçoit pas moins des éloges admiratifs. Eugène Ritt, directeur de l'Opéra-Comique, prétend que la polonaise « Je suis Titania la blonde » fut ajoutée à la demande de la chanteuse. On ne doute pas que Thomas ait bien volontiers mis en valeur les moyens de la cantatrice. Cette polonaise à succès n'a depuis jamais quitté le répertoire des chanteuses légères qui ont malheureusement oublié celle qui en fut la créatrice. Il était temps que Jodie Devos rende ce vibrant hommage à l'une des étoiles du XIX^e siècle, pourtant morte le 23 mai 1885 dans l'indigence et la plus grande solitude, internée à Maisons-Laffitte pour cause d'instabilité mentale...

Pour plus de renseignements sur les compositeurs et les œuvres, consulter bruzanemediabase.com

JODIE DEVOS SOPRANO

APRÈS AVOIR ÉTUDIÉ À L'INSTITUT DE MUSIQUE ET DE PÉDAGOGIE DE NAMUR, JODIE DEVOS OBTIENT UN MASTER OF ARTS À LA ROYAL ACADEMY OF MUSIC DE LONDRES. LAURÉATE DE PLUSIEURS CONCOURS, ELLE REMPORTE EN 2014 LE DEUXIÈME PRIX ET LE PRIX DU PUBLIC DU PRESTIGIEUX CONCOURS REINE ÉLISABETH DE BELGIQUE, ET INTÈGRE LA MÊME ANNÉE L'ACADÉMIE DE L'OPÉRA COMIQUE À PARIS. EN 2015, ELLE EST NOMMÉE ARTISTE JEUNE TALENT DE L'ANNÉE PAR LES INTERNATIONAL CLASSICAL MUSIC AWARDS (ICMA).

JODIE DEVOS MÈNE UNE CARRIÈRE INTERNATIONALE. ELLE SE PRODUIT SOUS LA BAGUETTE DE CHEFS TELS QUE PAOLO ARRIVABENI, LAURENT CAMPellone, MIKKO FRANCK, LEONARDO GARCÍA ALARCÓN, EMMANUELLE HAÏM, PHILIPPE JORDAN, DMITRI JUROWSKI, LOUIS LANGRÉE, ANTONELLO MANACORDA, ENRIQUE MAZZOLA, MARC MINKOWSKI, DANIEL OREN, FRANÇOIS-XAVIER ROTH, CHRISTOPHE ROUSSET, GUY VAN WAAS ET COLLABORE AVEC DES METTEURS EN SCÈNE DE RENOM COMME ROMEO CASTELLUCCI, DENIS PODALYDÈS, OLIVIER PY, EMILIO SAGI, JOHN TURTURRO, BOB WILSON, ...

SON TIMBRE LUMINEUX ET SA VIRTUOSITÉ LUI PERMETTENT D'ABORDER LES RÔLES LES PLUS EMBLÉMATIQUES DU RÉPERTOIRE DE SOPRANO COLORATURE.

PARTICULIÈREMENT SALUÉE POUR SES QUALITÉS DE DICTION ET DE COMÉDIENNE, ELLE INTERPRÈTE AVEC BEAUCOUP DE SUCCÈS LE RÉPERTOIRE FRANÇAIS ET D'OPÉRA-COMIQUE : OLYMPIA DES *CONTES D'HOFFMANN*, EURYDICE DANS *ORPHÉE AUX ENFERS*, LAKMÉ, ADÈLE DU *COMTE ORY*, MARIE DANS *LA FILLE DU RÉGIMENT*, PHILINE DANS *MIGNON*, LA FÉE DE *CENDRILLON*, LE FEU, LE ROSSIGNOL ET LA PRINCESSE DANS *L'ENFANT ET LES SORTILÈGES*, OPHÉLIE DANS *HAMLET*, SŒUR CONSTANCE DANS *DIALOGUES DES CARMÉLITES*, GABRIELLE DANS *LA VIE PARISIENNE*, ROSA DANS *LE TIMBRE D'ARGENT* DE SAINT-SAËNS, ARTHUR DANS *LA NONNE SANGLANTE* DE GOUNOD, BETLY DANS *LE CHALET D'ADAM*...

SON PREMIER CD SOLO *OFFENBACH COLORATURE* A ÉTÉ UNANIMEMENT SALUÉ PAR LA CRITIQUE ET RÉCOMPENSÉ D'UN DIAPASON D'OR, D'UN DIAMANT DE PLATINE *OPÉRA MAGAZINE*, DU CHOC *CLASSICA*, DU *GRAMOPHONE EDITOR'S CHOICE*. IL EST SUIVI PAR *AND LOVE SAID*, UN RÉCITAL AVEC LE PIANISTE NICOLAS KRÜGER CONSACRÉ À LA MÉLODIE ANGLAISE.

JODIE DEVOS ENREGISTRE EN EXCLUSIVITÉ POUR OUTHERE MUSIC FRANCE.

PIERRE BLEUSE

LE CHEF D'ORCHESTRE FRANÇAIS PIERRE BLEUSE EST L'UN DES CHEFS D'ORCHESTRE LES PLUS PASSIONNANTS DE LA SCÈNE INTERNATIONALE. CHEF PRINCIPAL DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ODENSE (DANEMARK) ET DIRECTEUR ARTISTIQUE DU RENOMMÉ FESTIVAL PABLO CASALS DE PRADES (FRANCE), IL EST NOMMÉ DIRECTEUR MUSICAL DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN À COMPTER DE LA SAISON 2023/24.

PIERRE BLEUSE EST RÉGULIÈREMENT INVITÉ À DIRIGER LES PLUS GRANDS ORCHESTRES : ORCHESTRE DE PARIS, ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE, ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE TOKYO, ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE SINGAPOUR, ROYAL STOCKHOLM PHILHARMONIC, MDR SINFONIEORCHESTER LEIPZIG, ORCHESTRE TONKÜNSTLER, ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE, ORCHESTRES DE CHAMBRE DE BÂLE ET DE PARIS, BRUSSELS PHILHARMONIC, ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE.

PIERRE BLEUSE TRAVAILLE AVEC LES SOLISTES INTERNATIONAUX LES PLUS DEMANDÉS COMME SOL GABETTA, BERTRAND CHAMAYOU, EMMANUEL PAHUD, RENAUD ET GAUTIER CAPUÇON. ATTACHÉ AU SAVOIR ET À LA TRANSMISSION, IL FONDE EN 2008 L'ACADÉMIE DE L'ORCHESTRE MUSIKA À TOULOUSE, QUI RÉUNIT DE JEUNES MUSICIENS DU MONDE ENTIER POUR LEUR OFFRIR UNE EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE D'ORCHESTRE.

IL A ÉTUDIÉ LA DIRECTION D'ORCHESTRE AVEC JORMA PANULA EN FINLANDE ET LAURENT GAY À LA HAUTE ÉCOLE DE GENÈVE. VIOLONISTE DE FORMATION, IL A ÉTÉ VIOLON SOLO ET CHEF D'ORCHESTRE ASSOCIÉ DE L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DE TOULOUSE DE 2000 À 2010, ET MEMBRE DU QUATUOR SATIE.

BRUSSELS PHILHARMONIC

« LE MONDE A BESOIN DE MUSIQUE SYMPHONIQUE. ET LA MUSIQUE SYMPHONIQUE A BESOIN DU MONDE. »

TEL EST LE CREDO DU BRUSSELS PHILHARMONIC. EN TANT QU'ORCHESTRE SYMPHONIQUE FONDÉ EN 1935 SOUS LES AUSPICES DE L'INSTITUT NATIONAL DE RADIODIFFUSION BELGE, NOUS AVONS UNE MISSION PROFONDÉMENT INSCRITE DANS NOTRE ADN : DÉVOILER LE MONDE SYMPHONIQUE DE NOTRE MIEUX. EN INNOVANT, TOUT EN PRÉSERVANT UN GRAND RESPECT POUR LA VALEUR DU PASSÉ, NOUS GARDONS À LA MUSIQUE SYMPHONIQUE DU PASSÉ, DU PRÉSENT ET DE L'AVENIR SA SIGNIFICATION ET SA FORCE D'INSPIRATION – POUR NOUS-MÊMES ET POUR TOUTE NOTRE SOCIÉTÉ.

LA VISION DE NOTRE DIRECTEUR MUSICAL, KAZUSHI ONO, CHEF EXPÉRIMENTÉ DONT LA RÉPUTATION TRAVERSE LES CONTINENTS, LES CULTURES ET LES GENRES, CORRESPOND À TANT D'ÉGARDS À CELLE DE L'ORCHESTRE : AUTHENTICITÉ AVEC LAQUELLE LE GRAND RÉPERTOIRE EST MAINTENU VIVANT, QUÊTE PERMANENTE D'INNOVATION ET D'ÉVOLUTION, VOLONTÉ DE DONNER À LA MUSIQUE DE NOTRE TEMPS UN RÔLE CENTRAL, ET PASSION DE PARTAGER L'AMOUR DE MUSIQUE SYMPHONIQUE LARGEMENT ET GÉNÉREUSEMENT.

CE PARTAGE COMMENCE DANS NOTRE PORT D'ATTACHE HISTORIQUE, FLAGEY (BRUXELLES), AINSI QUE SUR LES PRINCIPALES SCÈNES DE LA FLANDRE. LA RÉPUTATION INTERNATIONALE DE L'ORCHESTRE REPOSE SUR SA SPÉCIALISATION DANS L'ENREGISTREMENT DE BANDES-SON (DONT LA MUSIQUE POUR *THE ARTIST*, RÉCOMPENSÉE PAR UN OSCAR), SES NOMBREUX ENREGISTREMENTS À SUCCÈS POUR DES LABELS COMME DEUTSCHE GRAMMOPHON, ET SES AMBITIEUX PROJETS DANS LES PRESTIGIEUSES SALLES DU MONDE ENTIER (CARNEGIE HALL DE NEW YORK, PHILHARMONIE DE PARIS, MUSIKVEREIN DE VIENNE, GROSSES FESTSPIELHAUS DE SALZBOURG, CADOGAN HALL DE LONDRES).

LE BRUSSELS PHILHARMONIC EST UNE INSTITUTION DE LA COMMUNAUTÉ FLAMANDE.

BIJOUX PERDUS

IN THE FOOTSTEPS OF MARIE CABEL (1827-85)

BY ALEXANDRE DRATWICKI PALAZZETTO BRU ZANE

When Jodie Devos thought about a suitable programme for a new recital with orchestra, the figure of Marie Cabel seemed the obvious choice. Here was a French-speaking Belgian coloratura soprano, like herself, and one very comfortable in impish or daring roles, again like her. Jodie also sensed the musical interest of resurrecting the repertory sung or created by Marie Cabel, for whom the title role of Meyerbeer's *Dinorah* (*Le Pardon de Ploërmel*) and the part of Philine in Ambroise Thomas's *Mignon* were written. The Palazzetto Bru Zane, already the partner of her first recital with Alpha Classics, was delighted to accompany her in this new adventure, notably by editing all the scores necessary for a number of major rediscoveries among these 'lost jewels'.

Marie Cabel, born Marie-Josèphe Dreullette in Liège on 12 January 1827, began singing at a very early age. Her in-laws, named Cabu (which the family changed to Cabel), included several operatic artists in their ranks: her husband and singing teacher Georges Cabel (1822-before 1884) and her brothers-in-law, the baritone Louis-Joseph Cabel (1819-84) – with whom she appeared on the stage on several occasions – and the tenor Edmond Cabel, who created the role of Hylas in Berlioz's *Les Troyens* in 1863. Her debut performances in Paris were barely noticed in 1848 and 1849, even though they took place at the Opéra-Comique, one of the most prestigious venues of the time. But when Jules Seveste engaged her for the 1853/54 season at the Théâtre-Lyrique, she rose to fame overnight. Thanks to Adolphe Adam's *Le Bijou perdu*, premiered on 6 October 1853, the twenty-six-year-old soprano became the darling of the capital. The entranced composer dedicated the score to her, adorning the opening pages of the vocal score with a respectful epigraph: 'L'auteur de la musique à l'auteur du succès'. The work already contains – and not only in embryo – all the ingredients of the successes to come: no run, no decorated fermata could tire the pert Marie Cabel; she embellished with the most inconceivable cadenzas every duet and every ensemble in which she participated. Even if the whole dramatic action had to come to a halt so as to allow her to throw in a profusion of captivating runs, she made top Cs,

Ds and Es seem commonplace, effortlessly strung together in a triple pearl necklace. But Cabel was not just a technically flawless automaton, even if her detractors were to take this up as their favourite argument. She was also capable of charm in more tender numbers, which is why Jodie Devos has chosen to begin her recital with the melancholic Romance 'Pour rester en cette demeure' from *Le Bijou perdu*.

She swiftly created one role after another: following Clapisson's *La Promise* and *Le Muletier de Tolède*, Cabel tackled a more dramatic part in Halévy's *Jaguarita l'Indienne*, premiered on 14 May 1855. The big invocation scene with chorus ('À moi ma cohorte!') features several facets of operatic style: the sentimental cantabile, the dramatic recitative, the vengeful invocation. Although the critics applauded the work and the public's acclaim was enthusiastic enough to justify 124 performances in a few months, Julius Lovy, the reviewer of *Le Ménestrel*, somewhat dampened this triumph: '[This singer] can tell you that she is Jaguarita, the fierce queen of the Anatócas, but the effort is all in vain! She is and will remain Marie Cabel, the gentle warbler of the Théâtre-Lyrique; and the cries of the panther are out of bounds for her.' The media hype was not without effect, however, since the director of the Opéra-Comique managed to poach the soprano, who received in return a considerably higher salary.

On 23 February 1856 Cabel took a new step in her career by creating the title role in Auber's *Manon Lescaut*. Although the 'Laughing Song' is said to have been specially designed for the singer's capacities, Jodie Devos has opted instead for the large-scale number 'Plus de rêve qui m'enivre', whose structure, narrative gradation and offstage orchestral effects are comparable to the great scena of *La traviata*. Cabel then appeared in a revival of Meyerbeer's *L'Étoile du Nord* (1854), in which the vocal pyrotechnics of the air with concertante flutes and the Prayer with chorus must have suited her perfectly. However, the demanding Meyerbeer was initially guarded. He noted in his diary on 7 August 1857 that she 'remains far from [his] expectations'. By 31 October she had won his confidence and he found her 'much better than before, without being entirely satisfactory'. He finally selected her to create the key role of Dinorah in *Le Pardon de Ploërmel*, performed at the Opéra-Comique on 4 April 1859. The difficulty of the big air 'Ombre légère' is easier to understand when one is aware that it was tailor-made for a singer of such precise and voluble virtuosity. Berlioz was seduced by this performance, and he too revised a lukewarm judgment he had pronounced a few years earlier: 'There has been a

real transformation in Mme Cabel's talent', he observed, emphasising the qualities of her style, the improvement in her acting and, above all, the now impeccable accuracy of her singing.

Marie Cabel was to return to the stage of the Théâtre-Lyrique, but it was again at the Opéra-Comique that she would enjoy significant successes. First of all with a series of revivals, including the title role in Victor Massé's *Galathée* (1852). The coloratura of the 'Lyre Song' was ideally suited to her voice, and she perfectly captured the playful and capricious character of the eponymous statue in this wryly humorous parody of the myth of Pygmalion. She also played the breeches role of Carlo in Auber's *La Part du diable*, for which she embellished the melodies written in 1843 for the Italian soprano Giovanna Rossi-Caccia. On 7 October 1866 Cabel returned from a tour of the provinces for a revival of Ambroise Thomas's *Le Songe d'une nuit d'été* (1850). The role of Élisabeth is even more demanding, more poetic too, and allowed the audience to admire the artist in her full maturity. This was also an opportunity for her to familiarise herself with the music of Thomas, who had just written for her the most important role of her career: that of Philine in *Mignon*, after Goethe. On 17 November 1866, the work had its triumphant premiere. Although a good share of the applause went to Célestine Galli-Marié, creator of the role of Mignon, Marie Cabel received no less admiration and praise. Eugène Ritt, director of the Opéra-Comique, claimed that the Polonaise 'Je suis Titania la blonde' was added at the singer's request. There is no doubt that Thomas was happy to make the most of her abilities. This successful number has never left the repertory of light sopranos, who have unfortunately forgotten its creator. It was high time for Jodie Devos to pay this vibrant tribute to one of the stars of the nineteenth century, who died on 23 May 1885 destitute and alone, committed to the asylum at Maisons-Laffitte on grounds of mental instability . . .

For more information on the composers and works, please consult bruzanemediabase.com

JODIE DEVOS SOPRANO

AFTER STUDYING AT THE INSTITUT DE MUSIQUE ET DE PÉDAGOGIE IN NAMUR, JODIE DEVOS OBTAINED A MASTER OF ARTS AT THE ROYAL ACADEMY OF MUSIC IN LONDON. ALREADY THE WINNER OF SEVERAL COMPETITIONS, IN 2014 SHE RECEIVED THE SECOND PRIZE AND THE AUDIENCE PRIZE AT THE PRESTIGIOUS QUEEN ELISABETH OF BELGIUM COMPETITION, AND JOINED THE ACADÉMIE DE L'OPÉRA COMIQUE IN PARIS THE SAME YEAR. IN 2015 SHE WAS NAMED YOUNG TALENT OF THE YEAR BY THE INTERNATIONAL CLASSICAL MUSIC AWARDS (ICMA).

JODIE DEVOS NOW PURSUES AN INTERNATIONAL CAREER. SHE HAS PERFORMED UNDER THE BATON OF CONDUCTORS SUCH AS PAOLO ARRIVABENI, LAURENT CAMPellone, MIKKO FRANCK, LEONARDO GARCÍA ALARCÓN, EMMANUELLE HAÏM, PHILIPPE JORDAN, DMITRI JUROWSKI, LOUIS LANGRÉE, ANTONELLO MANACORDA, ENRIQUE MAZZOLA, MARC MINKOWSKI, DANIEL OREN, FRANÇOIS-XAVIER ROTH, CHRISTOPHE ROUSSET AND GUY VAN WAAS, AND COLLABORATED WITH RENOWNED STAGE DIRECTORS INCLUDING ROMEO CASTELLUCCI, DENIS PODALYDÈS, OLIVIER PY, EMILIO SAGI, JOHN TURTURRO AND BOB WILSON.

HER LUMINOUS TIMBRE AND HER VIRTUOSITY MAKE HER IDEALLY SUITED TO TACKLING THE MOST EMBLEMATIC ROLES OF THE COLORATURA SOPRANO REPERTORY.

PARTICULARLY ACCLAIMED FOR HER DICTION AND HER ACTING SKILLS, SHE PERFORMS THE FRENCH OPERA AND *OPÉRA-COMIQUE* REPERTORY WITH GREAT SUCCESS. HER ROLES INCLUDE OLYMPIA IN *LES CONTES D'HOFFMANN*, EURYDICE IN *ORPHÉE AUX ENFERS*, LAKMÉ, ADÈLE IN *LE COMTE ORY*, MARIE IN *LA FILLE DU RÉGIMENT*, PHILINE IN *MIGNON*, LA FÉE IN *CENDRILLON*, LE FEU, LE ROSSIGNOL ET LA PRINCESSE IN *L'ENFANT ET LES SORTILÈGES*, OPHÉLIE IN *HAMLET*, SŒUR CONSTANCE IN *DIALOGUES DES CARMÉLITES*, GABRIELLE IN *LA VIE PARISIENNE*, ROSA IN *LE TIMBRE D'ARGENT* (SAINT-SAËNS), ARTHUR IN *LA NONNE SANGLANTE* (GOUNOD) AND BETLY IN *LE CHALET* (ADAM).

HIS FIRST SOLO CD, *OFFENBACH COLORATURE*, WAS UNANIMOUSLY ACCLAIMED BY THE CRITICS AND AWARDED THE DIAPASON D'OR, THE DIAMANT DE PLATINE OF *OPÉRA MAGAZINE*, CHOC DE *CLASSICA* AND EDITOR'S CHOICE IN *GRAMOPHONE*. THIS WAS FOLLOWED BY *AND LOVE SAID*, A RECITAL OF ENGLISH SONGS WITH THE PIANIST NICOLAS KRÜGER.

JODIE DEVOS RECORDS EXCLUSIVELY FOR OUTHERE MUSIC FRANCE.

PIERRE BLEUSE

PIERRE BLEUSE IS ONE OF THE MOST EXCITING CONDUCTORS ON THE INTERNATIONAL SCENE. THE FRENCH MUSICIAN IS PRINCIPAL CONDUCTOR OF THE ODENSE SYMPHONY ORCHESTRA (DENMARK) AND ARTISTIC DIRECTOR OF THE RENOWNED PABLO CASALS FESTIVAL IN PRADES (FRANCE), AND HAS BEEN APPOINTED MUSIC DIRECTOR OF THE ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN FROM THE 2023/24 SEASON ONWARDS.

PIERRE BLEUSE IS REGULARLY INVITED TO CONDUCT TODAY'S LEADING ORCHESTRAS, AMONG THEM THE ORCHESTRE DE PARIS, ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE, TOKYO SYMPHONY ORCHESTRA, SINGAPORE SYMPHONY ORCHESTRA, ROYAL STOCKHOLM PHILHARMONIC, MDR SINFONIEORCHESTER LEIPZIG, TONKÜNSTLER ORCHESTER, ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE, KAMMERORCHESTER BASEL, ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS, BRUSSELS PHILHARMONIC AND ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE.

HE WORKS WITH SUCH SOUGHT-AFTER INTERNATIONAL SOLOISTS AS SOL GABETTA, BERTRAND CHAMAYOU, EMMANUEL PAHUD, AND RENAUD AND GAUTIER CAPUÇON. HIS ATTACHMENT TO PASSING ON KNOWLEDGE TO OTHERS LED HIM TO FOUND THE MUSIKA ORCHESTRA ACADEMY IN 2008. THIS INSTITUTION BASED IN TOULOUSE BRINGS TOGETHER YOUNG MUSICIANS FROM AROUND THE WORLD IN ORDER TO OFFER THEM PROFESSIONAL ORCHESTRAL EXPERIENCE.

PIERRE BLEUSE STUDIED CONDUCTING WITH JORMA PANULA IN FINLAND AND LAURENT GAY AT THE HAUTE ÉCOLE DE GENÈVE. A VIOLINIST BY TRAINING, HE WAS LEADER AND ASSOCIATE CONDUCTOR OF THE ORCHESTRE DE CHAMBRE DE TOULOUSE FROM 2000 TO 2010, AND A MEMBER OF THE QUATUOR SATIE.

BRUSSELS PHILHARMONIC

“THE WORLD NEEDS SYMPHONIC MUSIC.
AND SYMPHONIC MUSIC NEEDS THE WORLD.”

THAT IS THE FIRM BELIEF OF THE BRUSSELS PHILHARMONIC. AS A SYMPHONY ORCHESTRA FOUNDED IN 1935 UNDER THE AUSPICES OF THE BELGIAN PUBLIC BROADCASTER, UNVEILING THE SYMPHONIC WORLD AS BEST WE CAN IS DEEP IN OUR DNA. BY INNOVATING WHILE MAINTAINING FULL RESPECT FOR THE VALUE OF THE PAST, WE KEEP THE SYMPHONIC MUSIC OF THE PAST, PRESENT AND FUTURE RELEVANT AND INSPIRING – FOR OURSELVES AND ALL OF SOCIETY.

THE VISION OF OUR MUSICAL DIRECTOR, KAZUSHI ONO, AN EXPERIENCED CONDUCTOR WHOSE REPUTATION CROSSES CONTINENTS, CULTURES AND GENRES, OVERLAPS IN SO MANY WAYS WITH THAT OF THE ORCHESTRA: THE AUTHENTICITY WITH WHICH THE GREAT REPERTOIRE IS KEPT ALIVE, THE PERMANENT QUEST FOR INNOVATION AND EVOLUTION, THE COMMITMENT TO GIVING MUSIC OF OUR TIME A CENTRAL ROLE, AND THE PASSION FOR SHARING THE LOVE OF SYMPHONIC MUSIC WIDELY AND GENEROUSLY.

THAT SHARING STARTS IN OUR HISTORIC HOME PORT FLAGEY (BRUSSELS), AS WELL AS ON THE MAJOR STAGES IN FLANDERS. THE ORCHESTRA'S INTERNATIONAL REPUTATION COMES TO THE FORE IN ITS SPECIALISATION IN RECORDING SOUNDTRACKS (INCLUDING THE OSCAR-WINNING MUSIC FOR *THE ARTIST*), THE MANY SUCCESSFUL RECORDINGS FOR LABELS SUCH AS DEUTSCHE GRAMMOPHON, AND THE AMBITIOUS PROJECTS ON PRESTIGIOUS STAGES AROUND THE WORLD (CARNEGIE HALL IN NEW YORK, PHILHARMONIE DE PARIS, VIENNA MUSIKVEREIN, GROSSES FESTSPIELHAUS IN SALZBURG, CADOGAN HALL IN LONDON).

THE BRUSSELS PHILHARMONIC IS AN INSTITUTION OF THE FLEMISH COMMUNITY.

BIJOUX PERDUS

AUF DEN SPUREN VON MARIE CABEL (1827-1885)

VON ALEXANDRE DRATWICKI PALAZZETTO BRU ZANE

Als Jodie Devos sich an die Konzeption eines neuen Liederabends mit Orchesterbegleitung machte, drängte sich ihr der Gedanke an Marie Cabel auf: Wie sie kommt Jodie aus dem frankophonen Teil Belgiens, singt im Koloraturfach und fühlt sich äußerst wohl in schelmischen oder gewagten Rollen. Darüber hinaus hat Jodie die musikalische Bedeutung einer Wiederbelebung des Repertoires begriffen, für das Marie Cabel einstand – die Sängerin, der Meyerbeer seine *Dinorah* widmete und die bei der Uraufführung von Ambroise Thomas' *Mignon* die Philine sang. Der Palazetto Bru Zane, der schon an Jodie Devos' erstem bei Alpha Classics erschienenen Liederabend beteiligt war, machte sich ein Vergnügen daraus, sie auch bei diesem Abenteuer zu begleiten, vor allem dadurch, dass er die für mehrere Wiederentdeckungen von großer Tragweite erforderlichen Partituren veröffentlichte.

Die am 12 Januar 1827 als Marie-Josèphe Dreullette in Lüttich geborene Marie Cabel wurde schon früh zur Sängerin. In ihrer angeheirateten Familie, die ihren ursprünglichen Namen Cabu in Cabel verwandelt hatte, gab es gleich mehrere Sänger: Neben ihrem Mann, dem Gesangslehrer Georges Cabel (1822- vor 1884) auch ihre beiden Schwager: der Bariton Louis-Joseph Cabel (1819-1884) mit dem sie wiederholt gemeinsam auftrat, und der Tenor Edmond Cabel, der bei der Uraufführung von Berlioz' *Trojanern* 1863 die Rolle des Hylas gestaltete. Bereits ihr Pariser Debüt gibt Marie Cabel 1848 und 1849 in der Opéra-Comique, einem der damals angesehensten Opernhäuser; dennoch wird sie zunächst wenig beachtet. Das ändert sich schlagartig in der Spielzeit 1853-1854, für die sie von Jules Seveste am Théâtre-Lyrique engagiert wird. Dank ihrer Mitwirkung bei der Uraufführung von Adolphe Adams *Bijou perdu* am 6. Oktober 1853 wird die 26jährige Künstlerin über Nacht zum Publikumsmagneten. Entzückt widmet der Komponist ihr die Partitur der Ausgabe für Stimme und Klavier mit dem Epigraph: „Der Urheber der Musik an die Urheberin des Erfolgs.“ Das Werk enthält bereits – und nicht nur in nuce – alle Ingredienzien der künftigen Erfolge: Die schelmische Marie Cabel meistert jede Vokalise, jeden Orgelpunkt; sie steigert jedes Duett und jedes Ensemble, an dem sie beteiligt ist, durch schier

unvorstellbare Kadenzen. Selbst wenn die ganze Theatermaschinerie stillstehen muss, damit sie ihre überwältigenden Passagen in Hülle und Fülle verströmen kann: Sie bewältigt mühelos das hohe C, das hohe D und das hohe E, die sie aneinander reiht wie die Perlen eines dreifachen Colliers. Mögen ihre Widersacher sie auch mit Vorliebe darauf reduzieren wollen: Cabel ist mehr als ein Automat mit untadeliger Technik. Sie versteht sich auch darauf, mit gefühlvollen Saiten zu bezaubern. Darum hat Jodie Devos aus dem *Bijou perdu* die melancholische Romanze „Pour rester en cette demeure“ gewählt.

Bald schon jagt eine Uraufführung die andere. Nach *La Promise* von Clapisson und *Le Muletier de Tolède* von Antoine Adam übernimmt Marie Cabel in Halévys *Jaguarita l'Indienne* am 14 Mai 1855 eine dramatisch zugespitzte Rolle. Die große Anrufung mit Chor „A moi la cohorte!“ entwickelt mehrere lyrische Facetten: das sentimentale Kantabile, das dramatische Rezitativ, die rachsüchtige Anrufung. Obwohl die Kritik jedem dieser Werke applaudiert und das Publikum sich in einem Maße hinreißen lässt, dass in wenigen Monaten 124 Vorstellungen aufeinander folgen, dämpft Julius Lovy, ein Theaterkritiker des *Menestrel*, den Triumph: „Diese Sängerin mag ihnen noch so sehr versichern, sie sei Jaguarita, die wilde Königin der Anatocas. Vergebliche Liebesmüh! Sie ist und bleibt Marie Cabel, das niedliche Vögelchen vom Théâtre-Lyrique: und Pantherschreie sind nicht ihre Sache.“ Dass der Medienrummel trotzdem nicht unwirksam bleibt, zeigt die Tatsache, dass der Direktor der Opéra-Comique alles daran setzt, die Sängerin abzuwerben, sei es auch gegen ein beträchtlich höheres Honorar.

Am 23. Februar 1856 erklimmt Cabel mit der Titelrolle in Aubers *Manon Lescaut* eine weitere Stufe ihrer Karriere. Die „Lach-Arie“ soll eigens im Hinblick auf ihre Fähigkeiten geschrieben worden sein, aber Jodie Devos zieht die große Arie „Plus de rêve qui m'enivre“ vor, deren Struktur, narrative Abstufung und die Wirkung des in den Kulissen platzierten Orchesters die große Szene aus *La Traviata* vorwegnehmen. Anschließend tritt sie in einer Wiederaufnahme von Meyerbeers *L'Étoile du Nord* (1854) auf, und man kann sich leicht vorstellen, wie perfekt das Stimmfeuerwerk der Arie mit den konzertierenden Flöten oder das Gebet mit Chor ihr zusagen. Trotzdem bleibt der anspruchsvolle Meyerbeer zunächst skeptisch. Am 7. August 1857 notiert er in seinem Tagebuch, die Künstlerin bleibe „weit hinter seinen Erwartungen zurück“. Aber am 31. Oktober 1857 gewinnt sie sein Vertrauen, und er findet sie „viel besser als zuvor, wenn auch nicht vollkommen zufriedenstellend“. Letztlich wählt er sie für die wichtige Gestalt der Dinorah in *Le Pardon de Ploërmel* aus, eine Oper, die am 4. April 1859 in der Opéra-

Comique uraufgeführt wird. Die Schwierigkeit der großen Arie „Ombre légère“ erklärt sich besser, wenn man weiß, dass sie auf die präzise und übersprudelnde Virtuosität einer ganz bestimmten Sängerin zugeschnitten ist. Auch Berlioz ist von ihrer Gestaltung dieser Rolle hingerissen und revidiert den eher gemischten Eindruck, den er einige Jahr zuvor von ihr gewonnen hat: „Das Talent der Madame Cabel hat sich wahrhaft gewandelt“, notiert er und lobt die Qualitäten ihres Stils, die Verbesserung ihrer schauspielerischen Darbietung und mehr noch die untadelig gewordene Stimmigkeit ihres Gesangs.

Die Künstlerin kehrt auf die Bühne des Théâtre-Lyrique zurück, feiert aber weiterhin große Erfolge an der Opéra-Comique, zunächst in der Titelrolle von Victor Massés *Galathée* (1852): Die Koloraturen der „Lyra-Arie“ passen vortrefflich zu der Stimme von Marie Cabel, und der verführerische und kapriziöse Charakter dieser Statue – die den Pygmalion-Mythos mit beißendem Humor parodiert – wird von der Sängerin perfekt erfasst. Sie verkörpert auch den Transvestiten Carlo in Aubers *La Part du diable*, dessen 1843 für die italienische Sopranistin Giovanna Rossi-Caccia komponierten Lieder sie ausschmückt. Am 7. Oktober 1866 beginnt sie mit einer Wiederaufnahme des *Songe d'une nuit d'été* (1850) von Ambroise Thomas eine Frankreich-Tournee. Die Rolle der Elisabeth ist noch anspruchsvoller, auch poetischer, und erlaubt, die inzwischen zur Reife gelangte Marie Cabel zu bewundern. Es ist für sie auch eine Gelegenheit, sich mit der Musik von Thomas vertraut zu machen, der soeben die wichtigste Rolle ihrer Karriere für sie geschrieben hat: die der Philine in *Mignon*, einer Oper nach Goethes *Wilhelm Meister*. Am 17. November 1866 erlebt diese Oper ihre triumphale Uraufführung. Zwar gilt ein Gutteil des Beifalls Célestine Galli-Marié, der Sängerin der Titelrolle, aber Marie Cabel empfängt nicht weniger Bewunderung. Eugène Ritt, dem Direktor der Opéra-Comique, zufolge wurde die Polonaise „Je suis Titania la blonde“ dem Werk auf ihren Wunsch hinzugefügt; leicht vorstellbar, dass Thomas nicht abgeneigt war, die Talente der Sängerin ins rechte Licht zu rücken. Im leichten Repertoire hat diese Polonaise seither einen festen Platz; derjenigen, der sie zu verdanken ist, wird leider weniger gedacht. Es war an der Zeit, dass Jodie Devos einem der Sterne am Opernhimmel des 19. Jahrhunderts eine derart intensive Hommage darbringt. Marie Cabel starb am 23. Mai 1885 unbemittelt und in tiefer Verlassenheit im Hospiz von Maisons-Lafitte, in das sie wegen geistiger Labilität verbracht worden war...

Weitere Informationen über die Komponisten und die Werke können unter bruzanemediabase.com abgerufen werden.

JODIE DEVOS SOPRAN

NACH IHREM STUDIUM AM INSTITUT DE MUSIQUE ET DE PÉDAGOGIE IN NAMUR SCHLOSS JODIE DEVOS IHR STUDIUM AN DER ROYAL ACADEMY OF MUSIC IN LONDON MIT EINEM MASTER OF ARTS AB. SIE GEWANN 2014 DEN ZWEITEN PREIS UND DEN PUBLIKUMSPREIS DES RENOMMIERTEN CONCOURS REINE ELISABETH IN BELGIEN UND WURDE IM SELBEN JAHR IN DIE ACADEMIE DE L'OPÉRA COMIQUE IN PARIS AUFGENOMMEN. 2015 WURDE SIE BEI DEN INTERNATIONAL CLASSICAL MUSIC AWARDS (ICMA) ALS NACHWUCHSKÜNSTLERIN DES JAHRES AUSGEZEICHNET.

JODIE DEVOS TRITT INTERNATIONAL MIT DIRIGENTEN WIE PAOLO ARRIVABENI, LAURENT CAMPellone, MIKKO FRANCK, LEONARDO GARCÍA ALARCÓN, EMMANUELLE HAÏM, PHILIPPE JORDAN, DMITRI JUROWSKI, LOUIS LANGRÉE, ANTONELLO MANACORDA, ENRIQUE MAZZOLA, MARC MINKOWSKI, DANIEL OREN, FRANÇOIS-XAVIER ROTH, CHRISTOPHE ROUSSET ODER GUY VAN WAAS AUF UND ARBEITET MIT RENOMMIERTEN REGISSEUREN WIE ROMEO CASTELLUCCI, DENIS PODALYDÈS, OLIVIER PY, EMILIO SAGI, JOHN TURTURRO, BOB WILSON U.A. ZUSAMMEN.

SON TIMBRE LUMINEUX ET SA VIRTUOSITÉ LUI PERMETTENT D'ABORDER LES RÔLES LES PLUS EMBLÉMATIQUES DU RÉPERTOIRE DE SOPRANO COLORATURE.

BESONDERS AUFGRUND IHRER HERVORRAGENDEN AUSSPRACHE UND IHRER SCHAUSPIELERISCHEN QUALITÄTEN WURDE SIE ALS INTERPRETIN FRANZÖSISCHER WERKE UND KOMISCHER OPERN GEFEIERT: OLYMPIA IN *LES CONTES D'HOFFMANN*, EURYDICE IN *ORPHÉE AUX ENFERS*, LAKMÉ, ADÈLE IN *LE COMTE ORY*, MARIE IN *LA FILLE DU RÉGIMENT*, PHILINE IN *MIGNON*, LA FÉE IN *CENDRILLON*, LE FEU, LE ROSSIGNOL UND LA PRINCESSE IN *L'ENFANT ET LES SORTILÈGES*, OPHÉLIE OPHÉLIE IN *HAMLET*, SŒUR CONSTANCE IN *DIALOGUES DES CARMÉLITES*, GABRIELLE IN *LA VIE PARISIENNE*, ROSA IN *LE TIMBRE D'ARGENT* VON SAINT-SAËNS, ARTHUR IN *LA NONNE SANGLANTE* VON GOUNOD, BETLY IN *LE CHALET* VON ADAM...

IHRE ERSTE SOLO-CD *OFFENBACH COLORATURE* WURDE VON DER KRITIK EINHELLIG GELOBT UND MIT EINEM DIAPASON D'OR, EINEM DIAMANT DE PLATINE OPÉRA MAGAZINE, DEM CHOC CLASSICA UND DEM GRAMOPHONE EDITOR'S CHOICE AUSGEZEICHNET. DAS ALBUM *AND LOVE SAID* IST EIN RECITAL MIT DEM PIANISTEN NICOLAS KRÜGER, AUF DEM ENGLISCHE LIEDER IM MITTELPUNKT STEHEN.

JODIE DEVOS NIMMT EXKLUSIV FÜR OUTHERE MUSIC FRANCE AUF.

DEUTSCH

PIERRE BLEUSE

DER FRANZOSE PIERRE BLEUSE IST EINER DER AUFREGENDSTEN DIRIGENTEN DER INTERNATIONALEN SZENE. ER IST CHEFDIRIGENT DES ODENSE SYMFONIORKESTER (DÄNEMARK) UND KÜNSTLERISCHER LEITER DES RENOMMIERTEN PABLO CASALS FESTIVALS IN PRADES (FRANKREICH). AB DER SAISON 2023/24 WIRD ER MUSIKALISCHER LEITER DES ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN.

PIERRE BLEUSE IST HÄUFIG ALS GASTDIRIGENT MIT FÜHRENDEN ORCHESTERN ZU ERLEBEN: ORCHESTRE DE PARIS, ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE, TOKYO SYMPHONY ORCHESTRA, SINGAPORE SYMPHONY ORCHESTRA, ROYAL STOCKHOLM PHILHARMONIC, MDR-SINFONIEORCHESTER LEIPZIG, TONKÜNSTLER-ORCHESTER, ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE, BASLER KAMMERORCHESTER, ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS, BRUSSELS PHILHARMONIC, ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE.

PIERRE BLEUSE ARBEITET MIT DEN GEFRAGTESTEN INTERNATIONALEN SOLISTEN WIE SOL GABETTA, BERTRAND CHAMAYOU, EMMANUEL PAHUD, RENAUD UND GAUTIER CAPUÇON. ER LEGT WERT AUF DIE VERMITTLUNG VON KÖNNEN UND FACHWISSEN UND GRÜNDETE DAHER 2008 DIE ACADEMIE DE L'ORCHESTRE MUSIKA IN TOULOUSE, DIE JUNGE MUSIKER AUS ALLER WELT ZUSAMMENBRINGT, UM IHNEN PROFESSIONELLE ORCHESTERERFAHRUNGEN ZU ERMÖGLICHEN.

ER STUDIERT DIRIGIEREN BEI JORMA PANULA IN FINNLAND UND BEI LAURENT GAY AN DER HAUTE ÉCOLE DE GENÈVE. ALS AUSGEBILDETER GEIGER WAR ER VON 2000 BIS 2010 KONZERTMEISTER UND REGELMÄSSIGER GASTDIRIGENT DES ORCHESTRE DE CHAMBRE DE TOULOUSE UND MITGLIED DES SATIE-QUARTETTS.

BRUSSELS PHILHARMONIC

„DIE WELT BRAUCHT SINFONISCHE MUSIK.
UND DIE SINFONISCHE MUSIK BRAUCHT DIE WELT.“

DAS IST DIE FESTE ÜBERZEUGUNG DES BRUSSELS PHILHARMONIC. ALS 1935 UNTER DER SCHIRMHERRSCHAFT DES BELGISCHEN ÖFFENTLICH-RECHTLICHEN RUNDFUNKS GEGRÜNDETES SINFONIEORCHESTER HABEN WIR ES UNS ZUR AUFGABE GEMACHT, DIE WELT DER SINFONIK SO GUT WIE MÖGLICH ZU VERMITTELN. INDEM WIR INNOVATIV SIND UND GLEICHZEITIG DEN WERT DER GESCHICHTE RESPEKTIEREN, SORGEN WIR DAFÜR, DASS DIE SINFONISCHE MUSIK DER VERGANGENHEIT, DER GEGENWART UND DER ZUKUNFT RELEVANT UND INSPIRIEREND BLEIBT – FÜR UNS SELBST UND FÜR DIE GESAMTE GESELLSCHAFT.

KAZUSHI ONO, EIN ERFAHRENER DIRIGENT UND UNSER MUSIKALISCHER LEITER, DER SICH AUF VERSCHIEDENEN KONTINENTEN, IN DIVERSEN KULTURKREISEN UND GENRES EINEN NAMEN GEMACHT HAT, VERFOLGT EINE VISION, DIE SICH MIT DER DES ORCHESTERS DECKT: AUTHENTIZITÄT BEI DER PFLEGE DES REPERTOIRES, KONTINUIERLICHES STREBEN NACH INNOVATION UND WEITERENTWICKLUNG, DAS ENGAGEMENT, DER MUSIK UNSERER ZEIT EINE TRAGENDE ROLLE ZU GEBEN, UND DIE LEIDENSCHAFT, DIE LIEBE ZUR SINFONISCHEN MUSIK AUF BREITER EBENE ZU VERBREITEN UND ZU FÖRDERN.

DIESES ENGAGEMENT BEGINNT IN UNSERER HISTORISCHEN HEIMAT, DEM KULTURZENTRUM FLAGEY (BRÜSSEL) UND AUF DEN GROSSEN BÜHNEN FLANDERNS. DAS INTERNATIONALE RENOMMEE DES ORCHESTERS ZEIGT SICH IN SEINER SPEZIALISIERUNG AUF DIE AUFNAHME VON SOUNDTRACKS (U. A. DIE OSCAR-PRÄMIERTE MUSIK FÜR „THE ARTIST“), IN DEN ZAHLREICHEN ERFOLGREICHEN AUFNAHMEN FÜR LABELS WIE DIE DEUTSCHE GRAMMOPHON UND IN DEN EHRGEIZIGEN PROJEKTEN AUF RENOMMIERTEN BÜHNEN IN ALLER WELT (CARNEGIE HALL NEW YORK, PHILHARMONIE DE PARIS, WIENER MUSIKVEREIN, GROSSES FESTSPIELHAUS SALZBURG, CADOGAN HALL LONDON).

DAS BRUSSELS PHILHARMONIC IST EINE INSTITUTION DER FLÄMISCHEN GEMEINSCHAFT.

DEUTSCH



VICTOR MASSÉ (1822-1884)

GALATHÉE

Jules Barbier (1825-1901) & Michel Carré (1821-1872)

1. AIR DE LA LYRE

GALATHÉE

Que dis-tu ? Je t'écoute et ne puis
[te comprendre ;
Parle-moi, parle encor, je veux encor
[t'entendre...
Ton âme frémit sous mes doigts
Et ta voix
Douce et tendre
S'envole à travers
Les airs !

Que ton âme inspire la mienne,
Ô lyre ! Et que ma voix
Pour la première fois,
Résonne avec la tienne !

Fleur parfumée,
Dont l'éclat réjouit les yeux
Brise embaumée,
Rayons divins tombés des cieux !
Tout, ici-bas, semble me dire
Que je suis faite pour charmer !
La rose m'invite à sourire,
Les oiseaux me disent d'aimer !

SONG TO THE LYRE

GALATEA

What are you saying? I listen,
[yet cannot understand you;
Speak to me, speak again, I want
[to hear you again!
Your soul quivers beneath my fingers
And your voice,
Soft and tender,
Flies through
The air!

May your soul inspire mine,
O lyre! And may my voice,
For the first time,
Resonate with yours!

Fragrant flower,
Whose radiance delights the eyes,
Balmy breeze,
Divine rays fallen from the heavens!
Everything here below seems to tell me
That I was made to enchant!
The rose invites me to smile,
The birds tell me to love!

Le cœur joyeux, l'âme ravie,
Je veux rire, je veux chanter
Pour fêter
L'amour, le plaisir et la vie!

Mais quel transport nouveau s'empare
[de mes sens!
D'où partent, Dieux puissants,
Ce gai signal et ces libres accents?

Accourez, rois du monde!
Fils du ciel et de l'onde,
Qu'à ma voix tout réponde!
Accourez plaisirs, rêves dorés!

Folles Naiades,
Hamadryades,
Nymphes des ruisseaux et des bois,
Accourez toutes à ma voix!
Au bruit des flûtes et des lyres,
Au bruit des instruments d'airain,
Au bruit des chansons et des rires,
Dansons en nous donnant la main!

Accourez, rois du monde...

My heart filled with joy, my soul with delight,
I want to laugh, I want to sing,
To celebrate
Love, pleasure and life!

But what new transport grips my senses?
Whence come, O mighty gods,
That merry note and those flowing strains?

Hasten hither, kings of the world!
Sons of the sky and of the waves,
Let all answer my voice!
Hasten hither, pleasures, golden dreams!

Wild Naiads,
Hamadryads,
Nymphs of streams and woods,
Hasten hither to my voice!
To the sound of flutes and lyres,
To the sound of brass instruments,
To the sound of songs and laughter,
Let us dance and join hands!

Hasten hither, kings of the world . . .

GIACOMO MEYERBEER (1791-1864)

LE PARDON DE PLOËRMEL

Jules Barbier & Michel Carré

2. AIR

DINORAH

Ombre légère
Qui suis mes pas,
Ne t'en va pas !
Non, non, non !
Fée ou chimère
Qui m'es si chère,
Ne t'en va pas !
Non, non, non !
Courons ensemble,
J'ai peur, je tremble
Quand tu t'en vas loin de moi !

À chaque aurore
Je te revois !
Ah ! reste encore,
Danse à ma voix !
Pour te séduire,
Pour t'arrêter,
Je veux sourire,
Je veux chanter !
Approche-toi !
Viens ! Réponds-moi,
Chante avec moi !
Ah ! réponds !

AIR

DINORAH

Insubstantial shadow
You that follow in my footsteps,
Do not leave me!
No, no, no!
Fairy or fancy,
You that are so dear to me,
Do not leave me!
No, no, no!
Let us race together:
I am afraid, I tremble
When you go far from me!

At each dawn
I see you again!
Ah, stay longer,
Dance to my voice!
To enchant you,
To keep you here,
I want to smile,
I want to sing!
Approach!
Come! Answer me,
Sing with me!
Ah, answer me!

Ah! c'est bien!
Ah!

Ombre légère...

Sais-tu bien qu'Hoël m'aime,
Et qu'aujourd'hui même
Dieu va pour toujours
Bénir nos amours?
Le sais-tu?

Mais tu prends la fuite!
Pourquoi me quitter?
Quand ma voix t'invite,
Pourquoi me quitter?

La nuit m'environne!
Je suis seule, hélas!
Ah! reviens, sois bonne!
Ah! c'est elle!
Ah! méchante, est-ce moi que l'on fuit?

Ombre légère...

Ah, that's it!
Ah!

Insubstantial shadow . . .

Do you know that Hoël loves me,
And that, this very day,
God will for ever
Bless our love?
Do you know that?

But you take flight!
Why do you leave me?
When my voice invites you,
Why do you leave me?

The night surrounds me!
Alas, I am alone!
Ah, come back, be kind!
Ah, she is back!
Ah, you wicked thing! Do you dare run from me?

Insubstantial shadow . . .

AMBROISE THOMAS (1811-1896)

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ

*Joseph-Bernard Rosier (1804-1880)
& Adolphe de Leuven (1802-1884)*

3. CAVATINE

ÉLISABETH

Le voir ainsi! mon âme en est brisée,
Ce poète aux élans si beaux
Mais il va servir de risée
Au plus grossier des matelots.
À sa gloire s'il est parjure,
Que son crime au moins soit voilé.
Ah! Dérobons ce grand homme à l'injure,
Comme un chef-d'œuvre mutilé!

Mais ce n'est pas assez pour moi,
[pour l'Angleterre.
Je ne veux pas qu'infidèle à l'honneur,
Un noble esprit, dont elle sera fière,
Expire ainsi dans sa première fleur.
Non je ne veux pas qu'il meure,
Qu'il meure ainsi, qu'il meure ainsi
Ah! dans sa première fleur.
Oui, je réussirai, j'espère
Et je serai son ange protecteur
Oui, pour toujours,
Je serai toujours ton ange protecteur.

CAVATINA

QUEEN ELIZABETH

To see him thus! It breaks my heart!
That poet with such beautiful inspirations
Will be a laughing stock
For the coarsest of sailors.
If he has betrayed his glory,
Let his crime at least be concealed.
Ah, let me protect this great man from insult,
Like some mutilated masterpiece!

But that does not suffice for me, for England.
I will not allow a noble spirit,
Of which she will be proud, to die thus,
In his early prime, unfaithful to honour.
No, I will not allow him to die,
To die thus,
Ah, in his early prime.
Yes, I will succeed, I hope,
And I will be his guardian angel.
Yes, for ever,
I will always be your guardian angel.

FROMENTAL HALÉVY (1799-1862)

JAGUARITA L'INDIENNE

*Jules-Henri Vernoy de Saint-Georges (1799-1875)
& Adolphe de Leuven*

AIR ET CHANT DE GUERRE

4. **JAGUARITA**
À moi, ma cohorte guerrière !
Venez, venez, rassemblez-vous ici ;
Bientôt, bientôt le chant de guerre
Vous annoncera l'ennemi.
Tout dort... et l'heure du silence
Est aussi celle du départ,
Prenez votre arc et votre lance,
Allons, mes sœurs, mes sœurs, on part !

CHŒUR
Tout dort, et l'heure du silence
Est aussi celle du départ ;
Prenons notre arc et notre lance,
Allons, mes sœurs, mes sœurs, on part.

JAGUARITA
Au sein de la nuit,
Sans bruit,
La tribu s'élançe !
Comme le serpent
Rampant,
Dans l'ombre on s'avance !
Sous le dôme noir

AIR AND WAR SONG

JAGUARITA
Come to me, my warrior cohort!
Come, come, assemble here;
Very soon the battle hymn
Will announce the enemy's approach.
All is asleep . . . and the hour of silence
Is also the hour of departure.
Take up your bows and spears,
Let us go, sisters; sisters, let us be on our way!

CHORUS
All is asleep . . . and the hour of silence
Is also the hour of departure.
Let us take up our bows and spears,
Let us go, sisters, sisters, let us go.

JAGUARITA
In the heart of the night,
Without a sound,
The tribe sets forth!
Like the snake,
Crawling
Through the shadows, we advance!
Beneath the black dome

Du soir,
Marchons avec joie !
Nous allons saisir,
Tenir
Enfin notre proie !
L'ennemi qui dort
A tort
Quand la ruse veille ;
Car il a pour sort
La mort
Dès qu'il se réveille !

JAGUARITA, CHŒUR
Au sein de la nuit...

5. **JAGUARITA**
Approchons, approchons ; voici,
Fière tribu, ton ennemi.
De l'oiseau des combats le cri
Au sein des airs a retenti.

JAGUARITA, CHŒUR
L'aigle des combats a chanté :
C'est la mort ou la liberté !

JAGUARITA
Pour ravir ton or et tes filles,
Ces guerriers du nord sont venus !
Avant d'atteindre tes familles,
Qu'ils écrasent donc nos tribus !

JAGUARITA, CHŒUR
L'aigle des combats a chanté :
C'est la mort ou la liberté !

Of evening,
Let us march with joy!
We are about to seize,
To hold our prey
In our power at last!
The enemy that sleeps
Is mistaken
When cunning still wakes;
For his fate is
Death
As soon as he awakens!

JAGUARITA, CHORUS
In the heart of the night . . .

JAGUARITA
Let us approach; behold,
Proud tribe, your enemy!
The cry of the bird of battle
Has resounded in the skies.

JAGUARITA, CHORUS
The eagle of battle has sung:
It is death or freedom!

JAGUARITA
It is to steal your gold and your daughters
That these warriors have come from the north!
Before they reach your families,
Let them try to crush our tribes!

JAGUARITA, CHORUS
The eagle of battle has sung:
It is death or freedom!

JAGUARITA

Lance tes flèches meurtrières
 Ta cause est belle... tu défends
 Les tombeaux sacrés de tes pères
 Et les berceaux de tes enfants !

L'aigle des combats a chanté...

CHŒUR

L'aigle des combats a chanté...

6.

JAGUARITA

Et maintenant filles des bois,
 Par vos jeux et par votre danse
 Célébrez ces nobles exploits
 Où triomphe votre vaillance !

Oui, dansez,
 Bondissez,
 Franchissez,
 Effacez
 Et la trace
 Et l'audace
 Des coursiers
 Si légers !
 Oui les airs,
 Les déserts
 À vos jeux sont ouverts,
 Et nos bois
 D'autrefois
 Sont soumis à nos lois.
 Retrouvons nos forêts,
 Nos bocages épais
 Et la verte prairie

JAGUARITA

Fire your murderous arrows!
 Your cause is a noble one: you defend
 The sacred tombs of your fathers
 And the cradles of your children!

The eagle of battle has sung . . .

CHORUS

The eagle of battle has sung . . .

JAGUARITA

And now, daughters of the forest,
 With your games and your dances
 Celebrate the noble exploits
 Wherein your valour triumphs!

Yes, dance,
 Leap,
 Overcome;
 Annihilate
 Both the steps
 And the boldness
 Of their steeds
 So swift!
 Yes, the skies
 And the wilderness
 Are open to your games,
 And the woods
 We once possessed
 Are subject to our laws again.
 Let us regain our forests,
 Our dense groves,
 And the green meadow,

Et le beau lac si pur
Resplendissant d'azur
Et la douce patrie,
Et la douce patrie!
Oui, dansez...
Ah! ah! ah! ah! ah! ah!

CHŒUR DES FEMMES

Oui, dansez...

CHŒUR DES HOMMES

C'est charmant, ravissant!

And the lake so pure and lovely,
Resplendent in its azure,
And our sweet homeland,
Our sweet homeland!
Yes, dance . . .
Ah! ah! ah! ah! ah! ah!

CHORUS OF WOMEN

Yes, dance . . .

CHORUS OF MEN

Their song is charming, ravishing!

ADOLPHE ADAM (1802-1856)

LE BIJOU PERDU

Adolphe de Leuven & Auguste de Forges (1805-1881)

7. AIR

TOINON

Pour rester en cette demeure,
Pour me dire un si triste adieu,
Quoi! vous ne lui donnez qu'une heure?
C'est trop peu, vraiment, c'est trop peu!
Lorsqu'il faut, hélas, que l'on quitte
Une femme que l'on chérit,
L'heure passe, passe si vite!
Ce bijou doit vous l'avoir dit;
Regardez-le monsieur!
Il doit vous l'avoir dit.
Montrez-vous pour lui moins sévère!

AIR

TOINON

To stay in this house,
To bid me so sad a farewell,
What? You give him but an hour?
It is too little, indeed, it is too little!
When, alas, one must leave
A woman one loves so dearly,
The hour passes so quickly!
This jewel must have told you;
Look at it, sir!
It must have told you.
Be less severe to him!

Vous pouvez lui laisser un jour,
Un mois même, l'année entière ;
Ce n'est pas trop pour tant d'amour !
Lorsqu'il faut, hélas, que l'on quitte
Une femme que l'on chérit,
L'heure passe, passe si vite !
Ce bijou doit vous l'avoir dit ;
N'est-il pas vrai, monsieur ?
Il doit, monsieur, vous l'avoir dit.

You can leave him a day,
A month even, the whole year;
It is not too much for such great love!
When, alas, one must leave
A woman one loves so dearly,
The hour passes so quickly!
This jewel must have told you;
Is that not true, sir?
It must have told you, sir.

DANIEL-FRANÇOIS-ESPRIT AUBER (1782-1871)

MANON LESCAUT

Eugène Scribe (1791-1861)

8. AIR

MANON

Plus de rêve qui m'enivre,
Plus d'espoir !
Ami, c'est mourir que vivre
Sans te voir.
Oui, le cœur bientôt se glace
Sans amours,
Semblable au printemps qui passe
Sans beaux jours !
Autour de moi, que d'opulence !
Hélas ! Qu'importent à mes yeux
Et ce luxe et cette élégance,
Et ces objets si précieux ?...
Et cet écrin... comme il scintille !

AIR

MANON

No more dreams to enrapture me,
No more hopes!
Beloved, it is death to live
Without seeing you.
Yes, the heart soon grows chill
Without love,
Like a spring that goes by
Without fair days!
Around me, what opulence!
Alas! What do they matter to me,
This luxury, this elegance,
And these precious objects?
And that casket . . . how it glitters!

Je m'y connais peu, jeune fille ;
Mais à ces feux étincelants,
Ce sont... je crois, des diamants,
Oui, oui, ce sont des diamants.
Mais qu'ici je les regarde,
Ah ! Je l'essaierais en vain !
Non, non, non, que Dieu m'en garde,
J'ai pour ça trop de chagrin !
Oui, oui, j'ai pour ça trop de chagrin !
Et vouloir que tout m'appartienne,
Et que j'ordonne en souveraine !
C'est certain, tout m'obéit...
Mais pour parler en reine,
Ah ! J'ai bien du chagrin !
Oui, j'ai bien du chagrin !
Qu'entends-je ? Oui, du bal
L'orchestre a donné le signal !
Doux bruit de la danse !
J'entends en cadence
Que chacun s'élance...
Ah !
J'aime ce bruit.
Ô joie enivrante !
Leur délire augmente ;
Et la foule ardente
De plaisir frémit.

Doux bruit de la danse...

Ô tableaux pleins d'attraits !
Dont mon âme est émue,
Et qu'ici de la vue
Et des pieds je suivrais...

A girl like me knows little of such things;
But to judge from their sparkling reflections,
Those stones are . . . diamonds, I think.
Yes, yes, they are diamonds!
But that I should look at them here . . .
Ah, I would try in vain!
No, no, no, God forbid,
My grief is too great for that!
Yes, yes, my grief is too great for that!
And that I should wish everything to be mine,
And command like a sovereign!
To be sure, everyone obeys me;
But to speak like a queen . . .
Ah, my grief is so great!
Yes, my grief is so great!
What do I hear? Yes, the orchestra
Has given the signal for the ball!
The sweet sound of the dance!
I hear them all
Sweeping across the floor in rhythm . . .
Ah!
I love that sound.
Oh intoxicating joy!
Their frenzy increases;
And the ardent crowd
Quivers with pleasure.

The sweet sound of the dance . . .

Oh, enticing images
That stir my heart,
And that I would love to follow
With my gaze and my steps . . .

Mais non, que Dieu m'en garde,
J'ai pour ça trop de chagrin !

Doux bruit de la danse...

But no, God forbid,
My grief is too great for that!

The sweet sound of the dance . . .

LA PART DU DIABLE

Eugène Scribe

9. AIR

CARLO

Le singulier récit qu'ici je viens d'entendre !
Sur cet arbre où j'avais fui les feux du soleil,
Un songe heureux m'allait surprendre,
Lorsque leurs voix ont troublé mon sommeil !

Pauvre jeune homme, hélas !
Sans amis, et seul sur la terre,
Sans espoir ainsi que sans bien,
Je comprends, hélas ! sa misère ;
Et son sort est comme le mien !

En chemin, modeste pèlerin !
Pour fuir, ou braver le chagrin,
Rêvons soudain l'espoir
D'un meilleur lendemain.
Si l'orage aujourd'hui me poursuit,
Courage ! et le soleil qui luit,
Demain, de ses rayons m'échauffe et m'éblouit.
Compagne de ma vie,

AIR

CARLO

What a strange tale I have just heard here!
On this tree where I had fled the sun's
[ardent rays,
A happy dream was about to steal upon me,
When their voices disturbed my slumber!

Poor young man, alas!
Without friends and alone on earth,
Without hope and without possessions,
I understand, alas, his misery;
And his fate resembles mine!

On your way, modest pilgrim!
To flee or to defy grief,
Let me dream at once the hope
Of a better tomorrow.
If the storm pursues me today,
Courage! And the sun that shines,
Tomorrow, will warm me and dazzle me
[with its rays.
Companion of my life,

Ma sœur chérie,
Avec toi le voyage
Est sans nuage
Et Dieu ne nous abandonnera pas.

My dear sister,
With you the journey
Is cloudless
And God will not abandon us.

GIACOMO MEYERBEER

L'ÉTOILE DU NORD

Eugène Scribe

10. PRIÈRE

CATHERINE

Veille sur eux toujours,
Mère, mes chers amours !
Ah ! plus de bonheur pour moi,
Mais j'accomplis ta loi !
En montant vers les cieux,
Tu m'avais dit, ma mère,
De protéger mon frère,
Et mon frère est heureux !
Ah ! veille sur eux toujours,
Mère, mes chers amours !

PRAYER

CATHERINE

Watch over them always,
Mother, over my dear loves!
Ah, no more happiness for me,
But I am obeying your command!
As you ascended into heaven,
You told me, Mother,
To protect my brother,
And my brother is happy!
Ah, watch over them always,
Mother, over my dearest loves!

11. BARCAROLLE

CHŒUR

Allons donc, plus de tristesse
Et qu'à ta belle maîtresse
L'écho redise pour adieux
Tes chants, tes chants joyeux !

BARCAROLLE

CHORUS

Come now, no more sadness,
And let the echo repeat,
As a farewell to your beautiful mistress,
Your songs, your joyous songs!

CATHERINE

Vaisseau que le flot balance,
Lorsque sur toi je m'élançai,
Qu'à mes amis un écho tout joyeux
Redise encor mes chants d'adieux!

CATHERINE

Vessel rocked by the waves,
When I set sail in you,
Let a joyful echo repeat to my friends
My songs of farewell!

AMBROISE THOMAS

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ

Joseph-Bernard Rosier & Adolphe de Leuven

12. AIR

ÉLISABETH

C'est un rêve :
Qu'il s'achève
À l'instant!
Ce délire
Peut séduire
Un moment.
Son charme trop loin nous entraîne...
Pour le bannir, ah! quel tourment!
Et moi-même, moi qui suis Reine
Souvent je dis en soupirant,
C'est un rêve...

C'est un rêve de poésie :
Qu'il s'achève en réalité
Et devienne une comédie :
Le songe d'une nuit d'été!

AIR

QUEEN ELIZABETH

It is a dream:
Let it end
This instant!
Such madness
May seduce us
For a moment.
Its charm leads us too far astray . . .
But to banish it, ah, what torment!
And even I, who am Queen,
Often say with a sigh:
It is a dream . . .

It is a dream of poetry:
Let it end in reality
And become a comedy:
A Midsummer Night's dream!

C'est un rêve :
Qu'il s'achève
À l'instant !
Le délire
Qu'il inspire
Doit séduire
Un moment,
Un moment.

It is a dream:
May it end
This instant!
The madness
That it inspires
Must seduce us
For a moment,
One moment.

MIGNON

Jules Barbier & Michel Carré

13. RÉCITATIF ET POLONAISE

PHILINE

Oui, pour ce soir je suis reine des fées !
Voici mon sceptre d'or et voici mes trophées.

PHILINE

Yes, for this evening I am Queen of the Fairies!
Here is my golden sceptre, and here my trophies.

CHŒUR

Déjà vingt amants entourent la belle !
Et cette cruelle rit de nos tourments.

CHORUS

Already twenty suitors surround the fair one!
And that cruel being laughs at our torments.

PHILINE

Je suis Titania la blonde,
Je suis Titania fille de l'air !
En riant je parcours le monde
Plus vive que l'oiseau, plus prompte que l'éclair.

PHILINE

I am Titania the blonde,
I am Titania, daughter of the air!
Laughing, I travel the world,
Nimbler than a bird, swifter than lightning.

La troupe folle des lutins
Suit
Mon char qui vole et dans la nuit
Fuit !

The merry band of elves
Follows
My chariot that floats, and through the night
Flies!

Autour de moi toute ma cour
Court,
Chantant le plaisir et l'amour !
La troupe folle des lutins
Suit
Mon char qui vole et dans la nuit
Fuit
Aux rayons de Phœbé qui luit !
Parmi les fleurs que l'aurore
Fait éclore
Par les bois et par les prés
Diaprés
Sur les flots couverts d'écume,
Dans la brume,
On me voit d'un pied léger
Voltiger !
Ah ! ah ! Voilà
Titania !
Ah ! en riant je parcours le monde,
Plus vive que l'oiseau, plus prompte que l'éclair.
Ah ! je suis Titania fille de l'air.

CHŒUR

Brava ! brava !
Gloire à Titania !

Around me my whole court
Runs,
Singing of pleasure and love!
The merry band of elves
Follows
My chariot that floats, and through the night
Flies
In Phoebe's glimmering moonbeams!
Amid the flowers that the dawn
Opens,
Through the woods and meadows
Of many hues,
Upon the waves flecked with foam,
In the mist,
You may see me, light-footed,
Flitting!
Ah! Ah! That is
Titania!
Ah! laughing, I travel the world,
Nimble than a bird, swifter than lightning.
Ah, I am Titania, daughter of the air.

CHORUS

Brava! brava!
Glory to Titania!



RECORDED IN FEBRUARY 2022 AT STUDIO 4 (FLAGEY, BRUSSELS)

HUGHUES DESCHAUX RECORDING PRODUCER, EDITING & MASTERING

CHARLES JOHNSTON ENGLISH TRANSLATION

ACHIM RUSSEY FRENCH TRANSLATION

VALÉRIE LAGARDE DESIGN & AURORE DUHAMEL ARTWORK

MARCO BORGGREVE COVER & INSIDE PHOTOS (JODIE DEVOS P.2 & P.44)

MARINE PIERROT DETRY INSIDE PHOTO (PIERRE BLEUSE P.7)

WOUTER VAN VAERENBERGH INSIDE PHOTO (BRUSSELS PHILHARMONIC P.26-27)

PALAZZETTO BRU ZANE

ALEXANDRE DRATWICKI ARTISTIC DIRECTOR

SÉBASTIEN TROESTER HEAD OF MUSICAL EDITIONS

ROSA GIGLIO ARTISTIC COORDINATOR

CAMILLE MERLIN EDITORIAL COORDINATOR

ALPHA CLASSICS

DIDIER MARTIN DIRECTOR

LOUISE BUREL PRODUCTION

AMÉLIE BOCCON-GIBOD EDITORIAL COORDINATOR

ALPHA 877

© ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE & PALAZZETTO BRU ZANE 2022

© ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE 2022



**PALAZZETTO
BRU ZANE**
CENTRE
DE MUSIQUE
ROMANTIQUE
FRANÇAISE

LE PALAZZETTO BRU ZANE – CENTRE DE MUSIQUE ROMANTIQUE FRANÇAISE

Le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française a pour vocation de favoriser la redécouverte du patrimoine musical français du grand XIX^e siècle (1780-1920) en lui assurant le rayonnement qu’il mérite. Installé à Venise,

dans un palais de 1695 restauré spécifiquement pour l’abriter, ce centre est une réalisation de la Fondation Bru. Il allie ambition artistique et exigence scientifique, reflétant l’esprit humaniste qui guide les actions de la fondation. Les principales activités du Palazzetto Bru Zane, menées en collaboration étroite avec de nombreux partenaires, sont la recherche, l’édition de partitions et de livres, la production et la diffusion de concerts à l’international, le soutien à des projets pédagogiques et la publication d’enregistrements discographiques.

THE PALAZZETTO BRU ZANE – CENTRE DE MUSIQUE ROMANTIQUE FRANÇAISE

The vocation of the Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française is to favour the rediscovery of the French musical heritage of the years 1780-1920 and obtain international recognition for that repertory. Housed in Venice in a palazzo dating from 1695, specially restored for the purpose, the Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française is an emanation of the Fondation Bru. Combining artistic ambition with high

scientific standards, the Centre reflects the humanist spirit that guides the actions of that foundation. The Palazzetto Bru Zane’s main activities, carried out in close collaboration with numerous partners, are research, the publication of books and scores, the production and international distribution of concerts, support for teaching projects, and the production of recordings.

DER PALAZZETTO BRU ZANE – CENTRE DE MUSIQUE ROMANTIQUE FRANÇAISE

Der Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française hat es sich zur Aufgabe gemacht, französischen Musikschätzen des 19. Jahrhunderts (1780-1920) wieder zu gebührender Ausstrahlung zu verhelfen. Sein Sitz ist in Venedig in einem von der Stiftung Bru für seine Zwecke restaurierten Palazzetto aus dem Jahr 1695. Er vereint künstlerischen Ehrgeiz mit wissenschaftlichem Anspruch im humanistischen Geist der Stiftung Bru. Im Zentrum seiner Arbeit stehen in Zusammenarbeit mit internationalen Institutionen Forschungsarbeit, Herausgabe von Partituren und Büchern, Organisation internationaler Konzerte sowie die Förderung pädagogischer Projekte und CD-Produktionen.

BRU-ZANE.COM

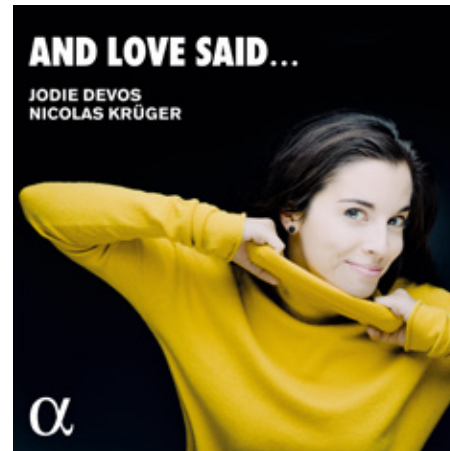
Bru Zane Classical Radio – the French Romantic music webradio: <https://bru-zane.com/fr/classical-radio>

Bru Zane Mediabase – digital data on nineteenth-century French repertory: bruzanemediabase.com

ALSO AVAILABLE



ALPHA 437



ALPHA 668

